

Vers une égalité filles-garçons, à l'école primaire

Développements

En cherchant d'abord dans notre vie quotidienne, nous nous rendons compte que les inégalités de genre sont nombreuses. Nous ne pouvons pas toujours les voir car nous y sommes habitués. Régulièrement, nous entendons des phrases qui décrivent les garçons d'une façon et les filles d'une autre. Les idées toutes faites, que l'on peut aussi appeler « stéréotypes », font partie de notre culture. Elles changent d'ailleurs selon l'endroit où on se trouve dans le monde.

La répartition de tâches montre souvent une sorte de favoritisme ou habitude d'attribuer certains travaux (rôles, ...) aux personnes en fonction de leur sexe.

Nous pensons particulièrement à un moyen de communication. Il participe aussi à la construction de ce que l'on pense des filles et des garçons. Il s'agit de la télévision. Ce n'est évidemment pas le seul.

Il est certain que l'égalité entre les filles et les garçons doit être respectée en classe et, également, lors des récréations. Cependant, il ne faut pas oublier tous les « temps extra-scolaires ».

Victime ou témoin, nous devons être conscients du besoin et du droit de chacun de se sentir égal aux autres. Cela encouragerait aussi chaque personne à faire ses choix parmi toutes les possibilités qui existent, sans crainte.

Les propositions émises dans les articles suivants seraient appliquées dès la rentrée scolaire 2019.

Article 1

Un cours d'esprit critique, organisé obligatoirement dans chaque école, doit être imposé. Il donnerait l'occasion aux enfants de réfléchir sur ce qui est présenté par toutes les sources d'informations : documents, médias, livres, ...

Article 2

Chaque école organise des activités en équipes mixtes et équitables (au niveau du sexe des participants), grâce à des panneaux d'inscription dont les règles seraient établies, ensemble, en fonction de l'âge des élèves et de la structure de l'école. Pour tenir compte de la liberté des non-participants d'avoir envie soudainement de jouer, cela peut être ajusté.

Dans ce cas, un document prévoirait plein de propositions à propos de l'organisation afin que les écoles aient plus facile à s'adapter.

Une personne irrespectueuse devra alors remplir une fiche de réflexion, faire un travail d'analyse d'un document ou participer activement lors du cours d'esprit critique proposé dans l'article premier. Il est important que cette réparation aide l'enfant, ou l'adulte, à éviter les inégalités.

Article 3

Les activités amenées par les instituteurs doivent permettre aux filles d'essayer des activités pratiquées majoritairement par des garçons, et inversement. Cependant, ce sont surtout les genres littéraires et les thèmes portant sur des centres d'intérêts différents qui doivent être variés.

Des séances d'inspection sont alors mises en place par des inspecteurs spécialisés, dans toutes les écoles primaires. Il faut alors rédiger une liste de critères de neutralité qui devront être respectés sous peine de sanction après plusieurs avertissements.

Article 4

Les textes souvent présentés actuellement dans les manuels ou par les professeurs, doivent être neutres et variés. Par exemple, les contes et fables sont, eux aussi, influencés par la culture et par notre histoire. Leur analyse devient alors un moyen de prévention.

Article 5

Il faut penser aux écoles qui imposent l'uniforme aux élèves. L'objectif est que ceux-ci soient plus égaux. Malheureusement, cela insiste sur la différence entre filles et garçons.

Pour cette raison, les règles qui concernent le style vestimentaire peuvent seulement servir à recommander une tenue correcte et être votées par les élèves lors d'une rédaction collective. Cela laisse alors la liberté à chacun de montrer l'image qu'il veut renvoyer en respectant quand-même le lieu où il se trouve.

Les élèves de 6eC, école du Val Fleuri :

Dalia, Amal, Sirine, Aurélya, Théo, Florence, Sophie, Luciano, Logan, Raphaël, Guillaume, Soukaïna, Victoria, Alessio, Imane, Réda, Loïc, Yassine, Matteo, Chelsea, Mathew, Adrien, Noah, Anh Tuan